



## Recherche sur *A catalogue of steps*

### 1. Contexte du projet

Ce projet propose une recherche sur *A catalogue of steps*, à la fois objet chorégraphique et processus de recherche, initié par la chorégraphe DD Dorvillier en 2012. *A catalogue of steps* est un ensemble de plus de 300 fragments chorégraphiques tirés des vidéos des œuvres de Dorvillier créées entre 1990 et 2004. En évolution depuis 2012, ce projet croise, à travers la réactivation de ces fragments, des questions propres au travail de l'interprète, à la composition chorégraphique et à la recherche-création.

*A catalogue of steps* fut conçu dans le cadre d'une « carte blanche » à teneur rétrospective proposée par Danspace Project, New York, à DD Dorvillier pour imaginer le Danspace Project PLATFORM 2014: *Diary of an Image*, quatre semaines dédiées à son œuvre, sa pratique et son parcours artistique. Dorvillier en parle comme d'une occasion pour aborder des questions liées à son identité artistique et interroger l'articulation de celle-ci avec l'image d'une chorégraphe et de la communauté qui l'a construite. La plateforme a donné lieu à deux créations, *Diary of an Image* et *A Catalogue of steps*, à une publication ainsi qu'à plusieurs invitations d'artistes qui ont marqué le travail de Dorvillier tels, entre autres, Jennifer Lacey, Jennifer Monson, Elizabeth Ward, Walter Dundervill ou Heather Kravas.

Si la notion de « rétrospective » apparaît dans l'invitation initiale, DD Dorvillier tente de se l'approprier et s'éloigne rapidement d'une démarche linéaire qui consisterait à exposer les moments majeurs de son parcours ; d'autant plus, qu'une partie importante de ce parcours – la production chorégraphique de la période 1990-2004 –, lui semble *a posteriori* étrangère, au point d'y renoncer complètement, situant le début de son travail actuel seulement en 2005 avec la création de *No Change or « freedom is a psycho-kinetic skill »*, pièce charnière dans son parcours avec un impact considérable au sein du milieu chorégraphique new-yorkais des années 2000. Les dix-huit œuvres qui constituent *A catalogue of steps* sont précisément celles qui précèdent *No Change...*, créées entre 1990 et 2004 à la Matzoh Factory à New York. Outre le fait de rompre avec son esthétique de jeunesse, Dorvillier parle concernant cette période (marquée par une profusion de productions : dix-huit pièces en quatorze ans) d'un manque d'outils critiques pour saisir ses propres processus de travail, ce qui rend d'une certaine

---

<sup>1</sup> *Diary of an Image – DD Dorvillier – Danspace Project Platform 2014*, Jenn Joy & DD Dorvillier (eds.), Danspace, New York, 2014.

<sup>2</sup> Cette invitation, qui contient le terme « rétrospective », s'inscrit dans un moment où l'on voit proliférer des invitations à des chorégraphes à concevoir des démarches rétrospectives sur leur parcours. Notons surtout que Dorvillier reçoit cette invitation en 2012, période où Xavier Le Roy présente « *Rétrospective par Xavier Le Roy* » suite à une commande de la Fondation Tapiès à Barcelone. Ce phénomène, qui invite à réfléchir sur la manière dont les chorégraphes se saisissent de cette notion pour imaginer des modalités de travail et de présentation, a suscité une production de discours critiques : à titre d'exemple, voir Bojana Cvevjc (dir.), *Rétrospective par Xavier Le Roy*, Les presses du réel, Dijon, 2014 ainsi que la réflexion entamée par Léa Bosshard qui propose une comparaison des démarches de Dorvillier et Le Roy : *Des rétrospectives chorégraphiques : des poétiques de l'auto-citation à travers Rétrospective par Xavier Le Roy et A Catalogue of Steps par DD Dorvillier*, mémoire de Master, département Danse, université Paris 8, 2014.

<sup>3</sup> Dans le récit que Dorvillier fait de son parcours, il est flagrant de constater l'absence systématique de référence à la période 1990-2004 qui n'est pas valorisée par la chorégraphe. Cette période réapparaît et « s'intègre » dans son parcours à partir de 2012 à travers le processus et sous la forme de *A catalogue of steps*.

<sup>4</sup> Le chorégraphe Trajal Harrell parle ainsi d'un « moment » *No Change* : « La première de *No Change or « freedom is a psycho-kinetic skill »* fut une de ces soirées qui resteront dans l'histoire de la danse new-yorkaise [...] Les matériaux et la manière d'utiliser ces matériaux pour générer des formes de mouvement et des paysages de participation active étaient inédits [...] », « The moment *No Change* », in *Diary of an Image – DD Dorvillier – Danspace Project Platform 2014*, op. cit., p. 29.



manière cette période inaccessible et en un sens « inactive ». Dorvillier se dit incapable de nommer la spécificité de ses démarches quant à la production de mouvement ou à la composition qui l'amènent pourtant à créer en 2005 *No Change...* et les pièces suivantes qui semblent alors surgir paradoxalement d'un passé presque inconnu à la chorégraphe.

*A Catalogue of steps* répond tout d'abord à un besoin de Dorvillier d'accéder à son propre passé et de regarder la matière de ces dix-huit pièces sous un angle analytique ou, tel qu'elle le formule, « d'étudier la chorégraphie et le mouvement » et « de faire l'expérience de ce qui reste à regarder aujourd'hui ». Si l'on peut parler ainsi d'un « retour critique » sur son travail passé, le processus que Dorvillier a élaboré progressivement avec *A catalogue of steps* dépasse cette idée initiale et prend la forme d'un ensemble d'outils qui servent non seulement à observer et à analyser une matière chorégraphique existante, mais surtout à jouer et à rejouer son potentiel dans le présent. C'est en cela que la notion de « réactivation » à la base de ce processus se retrouve progressivement modifiée, Dorvillier parlant plutôt d'un processus d'« activation » ou d'« actualisation » de la matière chorégraphique qui produit ainsi des savoirs et des potentiels nouveaux. La réception critique que la forme publique de *A catalogue of steps* a suscitée laisse apparaître cette fonction à la fois analytique de son processus et aussi génératrice des potentiels à travers l'activation des fragments : Katherine Bergstrom<sup>1</sup> parle ainsi d'une « compréhension et interprétation critiques » du passé artistique de Dorvillier qui ne prend pas la forme d'une « introspection » de son travail, mais plutôt d'une opération qui cherche à « tourner à l'envers » la matière chorégraphique pour révéler d'autres possibles ; ou encore, Gérard Mayen<sup>2</sup> qui parle de son côté d'« impeccables machines de pas, comme autant de révélateurs de significations jamais épuisées au présent ».

Avec la contribution d'une équipe d'interprètes (Katerina Andreou, Oren Barnoy, Nibia Pastrana, Bryan Campbell, Rémy Héritier, Myrto Katsiki), le processus de *A catalogue of steps* consiste à regarder les enregistrements vidéos des dix-huit pièces de la période 1990-2004, et opérer une fragmentation de leur « contenu chorégraphique », ce qui renvoie pour Dorvillier dans ce cas précis uniquement à la matière gestuelle, en écartant tous les éléments d'une autre nature (chansons, paroles, textes) ainsi que tous les éléments dramaturgiques (musique, costumes, lumières, architecture de l'espace etc.). Les endroits de coupes des fragments sont déterminés par ce qui apparaît à chaque fois comme un « changement de registre » dans l'organisation de la matière chorégraphique, que ce registre soit spatial, compositionnel, ou au niveau des rapports entre les interprètes, ou encore quant à la forme et la qualité du mouvement. Ce critère de base qui détermine la fragmentation invite à poser la question de la définition d'un « registre » afin de cerner sa nature singulière pour intercepter

---

<sup>1</sup> Échange entre DD Dorvillier et Myrto Katsiki lors de la préparation de ce dossier.

<sup>2</sup> Au moment de l'élaboration de *A catalogue of steps* en 2012, Dorvillier se dit percevoir le terme de « réactivation » comme chargé d'une attention portée vers le passé, et c'est en cela qu'elle privilégie le terme d'« activation ». Ce choix ne cherche pas à opérer une distinction exclusive entre les deux termes, mais il est plutôt symptomatique d'un imaginaire à l'œuvre pour Dorvillier pendant cette période. Lors de la préparation de ce dossier, la découverte de l'article de Rémy Campos et Nicolas Donin « Réactiver des situations passées ? Du re-enactment à l'histoire pragmatique » (in *Histoires pragmatiques*, Paris, EHESS, 2016) nous a offert un cadre critique très éclairant pour poser les premiers éléments d'une réflexion sur la notion de réactivation dans *A catalogue of steps* également à un autre endroit, réflexion que nous entendons poursuivre dans ce projet. La façon dont Campos et Donin déploient les modalités et les enjeux d'une recherche qui *passé par la réactivation* des pratiques artistiques croise à plusieurs endroits la démarche méthodologique que nous proposons dans ce projet qui prend essentiellement la forme d'une recherche *par la pratique* à travers la *réactivation* du processus de *A catalogue of steps* (voir § 2 Objectifs du projet).

<sup>3</sup> Katherine Bergstrom, « Fragmented but still whole: DD Dorvillier's *A catalogue of steps* at Danspace Project », *Point of Contact*, mai 2014 : <https://ptofcontact.com/2014/05/30/fragmented-but-still-whole-dd-dorvillier-danspace-project/>

<sup>4</sup> Gérard Mayen, « DD Dorvillier, pas à pas », *Danser canal historique*, avril 2014 : <https://dansercanalthistorique.fr/?q=article/dd-dorvillier-pas-pas>



ensuite les éléments qui se modifient donnant lieu à un nouveau fragment (ce processus définitionnel, dans tout ce qu'il peut porter de subjectif, constitue une de principales pistes à explorer dans ce projet, voir § 2 Objectifs/ « définition d'un fragment »). En outre, la manière dont ces « changements de registre » sont perçus est informée par « ce qui est visible » dans la vidéo, ce que l'angle de la caméra permet de définir comme modification dans l'organisation de la matière chorégraphique. Ce processus de fragmentation a donné lieu à plus de 300 fragments à ce jour, d'une durée de dix secondes à quatre minutes, selon une logique où il s'agit de repérer la plus petite « unité chorégraphique ». Ce dernier point mobilise déjà une question sur la notion de chorégraphie qui renvoie dans la conception de Dorvillier (du moins pendant cette période) prioritairement au mouvement et à ces paramètres qui définissent ses qualités de réalisation (l'inscription dans l'espace, la qualité d'exécution, le mode d'adresse etc.). Chaque fragment est ensuite classé selon une taxinomie qui tente de nommer ses caractéristiques, afin d'identifier au plus près ce qui fait sa spécificité. Les catégories de cette taxinomie sont inventées par Dorvillier et ses collaborateurs dans un jeu de croisement de leurs subjectivités respectives, parfois contradictoires, face à un fragment et la manière dont chacun le regarde, le perçoit, l'analyse et articule cette expérience par le langage. Dorvillier parle de ce processus de fragmentation/classification comme d'un « geste d'abstraction » ou de « re-élaboration conceptuelle » de la matière chorégraphique, qui lui permet de se distancier de son esthétique de l'époque, de la mémoire physique et affective de ces pièces, et de traiter cette matière cinétique dans sa réalité concrète et immédiate, comme des « *steps* » qui correspondent désormais à un ensemble de propriétés abstraites.

Suite à ce processus analytique, les interprètes apprennent les fragments par la vidéo en vue de les activer de la manière la plus précise possible et sans aucun support dramaturgique de leur contexte d'origine. L'expérience de la pratique et les nouvelles informations qu'elle génère les amènent à repenser la taxinomie et à renégocier ses catégories dans un processus d'aller-retour entre la pratique, l'analyse et le re-visionnage des fragments en vidéo, qui devient *in fine* un jeu avec ce que ces fragments furent dans leurs réalités passées et ce qu'ils peuvent produire comme réalités perceptives et corporelles au présent. Ainsi, les fragments existent désormais moins comme une matière du passé, mais plutôt comme un ensemble d'informations analytiques et sensibles qui s'actualisent d'activation en activation *avec* l'interprète qui les performe dans une expérience qui n'est ni celle de la « reprise » d'une œuvre, ni exactement celle de la « réactivation » d'une séquence de mouvements, mais plutôt celle d'une exploration de la manière dont ces micro-unités chorégraphiques peuvent agir dans le présent. Dorvillier parle alors d'un désir de focaliser sur « l'impact formel de la chorégraphie », malgré le fait qu'elle n'était pas destinée à être regardée sous cette forme épurée, pour faire l'expérience de « ce qui reste à regarder aujourd'hui » quand on ne s'appuie que sur le corps et l'intelligence de l'interprète<sup>1</sup>.

La forme publique de *A catalogue of steps* consiste en l'activation des *collections* de fragments, dans des cadres non-scéniques, sur des durées étendues. Les mêmes fragments sont dansés en boucle par différents interprètes, en soli qui se chevauchent ou en petits groupes, pendant une ou plusieurs heures, passant d'un fragment à l'autre jusqu'à ce que la collection se termine. Cette multiplication de

---

<sup>1</sup> Échange entre DD Dorvillier et Myrto Katsiki lors de la préparation de ce dossier.

<sup>2</sup> Échanges avec DD Dorvillier lors des répétitions de *A catalogue of steps* et lors de la préparation de ce dossier.



perspectives cherche à mettre en lumière, d'une part, l'activation singulière du même fragment par chaque interprète et, d'autre part, ses qualités « stables » qui persistent dans les différentes activations et qui semblent alors constituer son identité particulière. Des *collections* du catalogue ont été activées dans des jardins botaniques, un atelier de scénographie, une église, un salon privé, un château, des villas, un musée d'art contemporain. Le spectateur est invité à *visiter* la collection comme on visite une maison, ou comme on consulte un livre dans une bibliothèque. Il peut déambuler dans l'espace, passer dans la collection un temps défini par sa propre curiosité, et faire l'expérience de ce que ces fragments chorégraphiques produisent comme réalités perceptives et sensibles.

## 2. Objectifs

L'objectif de cette recherche est d'observer de près et d'analyser le processus de *A catalogue of steps* : identifier et formuler avec précision les questions qui émergent lors de ses différentes étapes et en déployer les enjeux. Par là, il s'agira de parvenir à comprendre ce que *A catalogue of steps* produit comme outils et savoirs critiques sur le travail de l'interprète, la composition chorégraphique et, de manière plus générale, les modes de recherche *par* la pratique. Ce projet propose ainsi l'étude d'un processus spécifique de recherche artistique. En cela, un deuxième objectif se dessine et s'articule au premier : il s'agira autant d'explorer *A catalogue of steps* que d'élaborer une réflexion sur une forme de recherche qui pourrait répondre à sa spécificité et aux enjeux qu'elle soulève. Une des questions principales qui informe la conception de ce projet est d'interroger comment la singularité d'une démarche artistique peut informer des méthodologies de recherche et d'analyse critiques. Quels dispositifs de recherche et quels outils d'observation et d'analyse peut-on s'inventer pour accompagner *A catalogue of steps* dans sa spécificité ? Ce projet se propose ainsi d'engager, en parallèle de l'exploration d'une démarche artistique, une réflexion d'ordre méthodologique susceptible d'enrichir les pratiques de la recherche en danse et plus particulièrement les pratiques d'analyse des processus et des œuvres chorégraphiques.

Pour explorer ces enjeux, il s'agira d'activer le processus de *A catalogue of steps*. Trois pistes seront poursuivies telles qu'elles semblent se dégager des différentes étapes de ce processus :

– **La question de la « définition » d'un fragment chorégraphique et de sa catégorisation taxinomique** : il s'agira de cerner la notion de « fragment » telle qu'elle se dessine dans ce processus et d'interroger les modalités de fragmentation. Qu'implique le fait d'abstraire une matière chorégraphique de son contexte d'origine en écartant tous les éléments dramaturgiques de l'œuvre-source ? Et qu'est-ce que cela implique, en la fragmentant, de l'abstraire une seconde fois de la logique compositionnelle/chorégraphique globale qui l'a générée ? Si par fragment on entend, dans ce cas précis, la plus petite unité « chorégraphique » – ce qui revient essentiellement à des unités de mouvement –, qu'est-ce que l'opération de fragmentation mobilise comme questions sur la notion de chorégraphie ? Et comment ce processus de fragmentation peut devenir un outil qui nous permettrait d'étudier de près une démarche compositionnelle ? Cette première étape implique un long processus de visionnage et de re-visionnage des vidéos des œuvres-sources pour opérer la fragmentation et



analyser les fragments afin de procéder à leur classification taxinomique. Cette analyse s'élabore au fur et à mesure à travers des discussions entre les interprètes qui tentent de décrire les caractéristiques de chaque fragment. Il s'agira de porter une attention particulière à l'élaboration de cette analyse qui s'opère *par* le langage et qui laisse apparaître, dans le même temps, la façon dont chaque interprète regarde, perçoit et nomme les caractéristiques de la matière chorégraphique. Par là, il s'agira d'interroger les catégories existantes de la taxinomie inventées par Dorvillier et ses collaborateurs lors de premières étapes du projet en 2012. Ces catégories renvoient pour l'instant à des éléments tels que la « source/intention du mouvement », la « stratégie spatiale », les « références formelles », le « type » d'un fragment (improvisé, écrit ou entre les deux) et les « outils » que l'interprète doit mobiliser pour l'activer. Ces catégories générales donnent lieu à plusieurs sous-catégories qui tentent de préciser davantage les propriétés des fragments, et qui découlent d'un jeu entre les subjectivités des interprètes, et surtout d'un jeu avec le langage qui vient agir à travers des référents descriptifs et imaginaires, non pas sans humour, sur la compréhension des fragments. Par exemple, certaines sous-catégories concernant la « source/intention du mouvement » sont : « éloquent » (mode de bouger qui donne l'impression de « parler » sans que ça soit forcément narratif ou représentationnel), « scénario » (système interne de jeu de rôle qui place l'interprète dans une zone physique et produit un ton ou caractère particuliers de la figure en mouvement), « MTA » (« Metropolitan Transportation Authority » qui gère le métro de New York : mode d'investir le mouvement sans drame, accentuations dynamiques ou phrasé expressif dans le vocabulaire, la grammaire et/ou la structure) ; ou encore, des sous-catégories concernant la « stratégie spatiale » du mouvement : « cacophonie » (deux ou plusieurs personnes exécutent des actions différentes dans la même espace, dissonance, chaos), « soft chorus » (« chœur doux » : une sorte d'unisson doux qui implique de brèves déviations individuelles mais qui n'affectent pas la structure de l'ensemble). Il s'agira alors d'interroger ces catégories de classification et d'explorer le potentiel de la taxinomie comme outil d'analyse tout en s'interrogeant sur le rapport « classer/penser » comme dispositif de production de savoirs. Il s'agira également d'observer de près comment le fait de *nommer* les caractéristiques d'un fragment vient à la fois informer et transformer le réel de la matière chorégraphique.

– **Les modes d'apprentissage et d'interprétation des fragments** : quels outils l'interprète doit-il mobiliser pour apprendre un fragment ? Qu'est-ce qui se produit quand il met ses outils à l'épreuve d'une matière existante et d'un autre corps qui la porte ? En quoi ce processus peut le renseigner sur ses propres modalités de regard et de perception face à une matière chorégraphique ? Comment la taxinomie et le *vocabulaire* qu'elle propose sur les fragments vient-elle informer leur apprentissage ? L'apprentissage d'un fragment invite l'interprète à une compréhension attentive de ce qui semble constituer sa spécificité : il s'agit de « comprendre » la logique du corps qui le porte dans l'œuvre d'origine, ses qualités, sa tonicité et ses stimulations imaginaires. Ce processus l'amène à négocier avec d'autres manières de faire, susceptibles de mettre en question ses outils voire de déplacer ses *a priori* sur le geste et l'écriture chorégraphique. Il s'agit aussi de prendre connaissance du contexte d'origine des fragments : comprendre la logique de l'ensemble qui les contient, à la fois compositionnelle, chorégraphique, esthétique, génératrice des registres d'attention, de récits, d'imaginaires... Il y a alors une sorte de « vécu » singulier qui s'élabore pour chaque interprète,





porteur d'informations sur les réalités passées des fragments. Or l'activation des fragments invite l'interprète à faire l'expérience de ces bouts de mouvements de quelques minutes ou secondes dans un présent qui ne porte concrètement aucune de ces informations (qui serait, par exemple, le cas de la reprise d'une œuvre). Dans le présent, ces fragments existent comme des unités abstraites dont la particularité, dans ce cas précis, est qu'elles disposent et en même temps ne disposent pas d'origine. Leur activation implique ainsi pour l'interprète de leur « inventer » un présent. La notion d'interprétation dans *A catalogue of steps* semble renvoyer tout d'abord à l'invention de ce présent qui n'est ni exactement celui de l'interprète ni exactement celui du fragment. Cette expérience prend la forme d'un « seuil perceptif<sup>16</sup> » entre la réalité passée du fragment et le *réel* que son activation génère pour l'interprète qui se plie pour déplier une friction inédite. Il s'agira ici d'examiner de près les modalités d'interprétation de fragments et d'interroger la notion même d'interprétation dans la spécificité de *A catalogue of steps*.

– **Le potentiel d'un fragment chorégraphique en tant que source d'information :** lors de différentes étapes du processus de *A catalogue of steps*, Dorvillier donne aux interprètes des indices variés sur les fragments ; ces indices ne vont pas dans le sens d'une « reconstitution » de la réalité passée des fragments, mais émergent des questions des interprètes informées par la manière dont ils regardent aujourd'hui cette matière d'un passé relativement récent. Les informations fournies par Dorvillier peuvent porter sur le contexte de création des œuvres-sources, les démarches compositionnelles, les outils de production de mouvement, mais aussi sur des éléments tels que les tendances esthétiques de l'époque, les influences qui informaient son travail, les lieux de représentations, les pratiques physiques des danseurs et les modes d'échauffement, les modalités d'organisation du travail... autant d'éléments révélateurs d'un « moment » de la danse new-yorkaise, de l'identité d'un milieu et des questions qui le traversaient. L'on peut alors penser un fragment comme une sorte de « capsule-témoin » d'une épaisseur historique et chorégraphique. Il s'agira d'explorer ici le potentiel des fragments du catalogue comme sources d'informations sur la danse et la culture chorégraphique new-yorkaise des années 1990-2000, période peu documentée et abordée dans la bibliographie critique existante.

Cet ensemble de questions fera l'objet, dans un premier temps, d'une observation attentive afin d'élaborer des premières analyses dont les résultats constitueront probablement la base d'une seconde étape de recherche et permettront d'envisager la perspective d'une publication.

### 3. État de l'art

#### 3.1 Situation actuelle dans le domaine des travaux projetés avec mention des principales réalisations / publications

---

<sup>16</sup> C'est à travers l'expression « seuil perceptif » que Katerina Andreou, interprète du catalogue depuis 2012, décrit son expérience : « Interlocking. Katerina Andreou à propos de *A catalogue of steps* », entretien en ligne : <http://www.lignesinueuse.net/2015/01/interlocking-katerina-andreou-propos-de.html>



### – Analyse d’œuvres et processus chorégraphiques

L’objectif premier de ce projet étant centré sur une démarche d’analyse de *A catalogue of steps*, la question méthodologique qui se pose d’emblée est celle des outils pour l’opérer. Dans le champ de la recherche en danse, nombreux sont les travaux critiques qui prennent la forme d’analyse des œuvres et des processus chorégraphiques. On pourrait notamment penser à ceux des : Susan Leigh Foster (*Reading Dancing. Bodies and Subjects in Contemporary American Dance*, 1986), Isabelle Ginot (*Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé*, 1999), André Lepecki (*Exhausting Dance. Performance and the Politics of Movement*, 2006 et *Singularities. Dance in the Age of Performance*, 2016), Petra Sabisch (*Choreographing Relations. Practical Philosophy and Contemporary Choreography*, 2011), Julie Perrin (*Figures de l’attention. Cinq essais sur la spatialité en danse*, 2012), Bojana Cvejic (*Choreographing Problems. Expressive Concepts in Contemporary Dance and Performance*, 2015). C’est surtout les travaux menés par Isabelle Ginot<sup>2</sup> et Julie Perrin<sup>3</sup> qui nous intéressent particulièrement ici, autant pour les méthodologies qu’elles proposent que pour une réflexion critique quant à la pratique même de l’analyse d’œuvre qui invite à élaborer des démarches à partir de ce qui semble constituer la singularité de chaque œuvre. Autrement-dit, il s’agit d’interroger les conditions de possibilité d’une démarche d’analyse en fonction de la spécificité de son objet, dans une logique qui donne lieu à des approches singulières ou, en un sens, « situées ». La visée méthodologique de ce projet s’inscrit directement dans cette logique et pourrait, on l’espère, y contribuer et l’enrichir en interrogeant précisément comment la spécificité de *A catalogue of steps* peut informer des outils d’analyse qui lui sont propres.

Si ces travaux existants offrent un cadre de réflexion dont ce projet entend se nourrir, la recherche que nous proposons ici pourrait, dans le même temps, contribuer à cette réflexion depuis un endroit spécifique : ce projet propose essentiellement une recherche *par* la pratique à travers l’activation du processus de *A catalogue of steps* ; il s’agit alors d’élaborer des démarches d’analyse depuis l’intérieur de ce processus, en le considérant comme « objet » d’analyse tout en le traversant. Si, pour la plupart, les méthodologies d’analyse d’œuvres et de processus chorégraphiques s’élaborent par les chercheurs depuis « l’extérieur », ici il s’agit de procéder également à l’envers, et de voir comment l’expérience de la traversée d’un processus informe des outils pour l’aborder qui lui sont propres. Il nous importe ici d’interroger comment l’expérience pratique *pense* ses propres modes d’effectuation et ses propres questions, autrement-dit comment elle peut « faire retour » sur elle même en informant des outils pour l’aborder.

Enfin, en lien avec l’analyse de processus chorégraphiques, ce projet entend se nourrir et engager un dialogue avec la recherche actuellement en cours à la Manufacture sur la notion de composition : « La composition chorégraphique aujourd’hui, quels outils pour quelles positions artistiques » menée par Yvane Chapuis, Myriam Gourfink et Julie Perrin. Ce projet s’intéresse, entre

---

<sup>2</sup> Isabelle Ginot, *Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé*, Pantin, Centre national de la danse, 1999 ; Isabelle Ginot, « La critique en danse contemporaine : théories et pratiques, pertinences et délires », Habilitation à diriger des recherches, université Paris 8, 2006, inédit. Parmi les nombreux articles d’Isabelle Ginot qui relèvent de l’analyse d’œuvre, nous pensons ici tout particulièrement à : « Danse potentielle : à propos de *d a n s e* de Rosalind Crisp », *Recherches en danse* [En ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 1<sup>er</sup> août 2011, URL : <http://danse.revues.org/369> ; « Un lieu commun », in *Repères, cahier de danse*, CDC du Val-de-Marne, mars 2003 ; « Une structure opaque : autour des Accumulations de Trisha Brown », in *Etre ensemble. Figures de la communauté en danse*, dir. Claire Rousier, Pantin, Centre national de la danse, 2003 ; « Les croyances suspendues : autour des Hommages de Mark Tompkins », in *La danse en solo*, dir. Claire Rousier, Pantin, Centre national de la danse, 2002 ; « Dis-identifying : dancing bodies and analyzing eyes at work. A discussion of Vera Mantero’s *a mysterious Thing, said e.e. cummings* », in *Discourses in Dance*, vol. 2, n° 1, Londres, 2003.

<sup>3</sup> Julie Perrin, *Figures de l’attention. Cinq essais sur la spatialité en danse*, Dijon, Les presses du réel, 2012 ; Julie Perrin, *Projet de la matière – Odile Duboc. Mémoire(s) d’une œuvre chorégraphique*, Pantin/Dijon, Centre national de la danse/Les presses du réel, 2007.



autres, aux démarches compositionnelles de DD Dorvillier en proposant des outils pour les observer et les analyser.

### – Rapport passé/présent

*A catalogue of steps* soulève un ensemble de questions autour du rapport aux œuvres du passé et les modalités de réactivation d'une matière chorégraphique existante. Dans le champ de la recherche en danse, et particulièrement celui de l'histoire de la danse, une production importante de travaux critiques des vingt dernières années propose une réflexion sur ces questions en interrogeant les modalités et les enjeux des démarches de ce qu'on pourrait résumer sous le terme de *re-enactment*. Les grandes lignes de cette réflexion qui nous intéressent particulièrement ici sont notamment élaborées par Mark Franko<sup>4</sup>, Isabelle Launay<sup>5</sup> ou encore André Lepecki<sup>6</sup> : leurs recherches traitent des questions sur la mémoire des œuvres du passé et leur devenir, sur les modes d'accès et de retour à une matière chorégraphique existante, sur les notions de trace et d'archive, sur les processus de transmission et de reprise tout en interrogeant les sources qui les rendent possibles... autant de pistes qui offre un cadre de réflexion critique pour interroger la démarche de Dorvillier dans *A catalogue of steps*.

En outre, leurs recherches respectives partagent en commun un souci d'aborder les différentes pratiques de la catégorie très vaste du *re-enactment* dans leurs singularités, et surtout, tel que le souligne Isabelle Launay, « de prendre en compte la visée même de chaque démarche<sup>7</sup> » ce qui raisonne particulièrement dans le cas de *A catalogue of steps* : le processus mis en place par Dorvillier pour répondre à la commande initiale – celle d'un geste rétrospectif sur son parcours – part d'un désir d'aborder une matière chorégraphique du passé pas tant pour ce qu'elle fut dans le passé, mais plutôt pour ce qu'elle peut produire dans le présent. C'est par ce geste, plutôt prospectif, qu'elle cherche à se renseigner sur son passé *par* le présent. Sur ce point, l'article récent d'Aurore Després<sup>8</sup> qui propose une analyse générale de ce type de démarches prospectives offre des outils critiques pour observer de près le processus de *A catalogue of steps* dans sa spécificité. D'autant plus que cette démarche prospective de Dorvillier trouve son origine dans un contexte tout particulier : elle concerne une matière chorégraphique volontairement « oubliée » et « mise en veille » par la chorégraphe qui fait ainsi le choix de créer par elle-même une discontinuité dans son propre parcours (voir §1 Contexte du projet) ; sur ce point précis, les recherches d'Isabelle Launay sur les notions d'oubli et de discontinuité historique dans le devenir des œuvres et des gestes chorégraphiques<sup>9</sup> offrent un cadre privilégié de réflexion pour mieux saisir les enjeux de la démarche de Dorvillier. Ce projet entend se nourrir de cet

---

<sup>4</sup> Notamment l'article de référence de Mark Franko, « Reproduction, reconstruction et par-delà », in *Degrés*, n° 63, automne 1990 ainsi que Mark Franko (ed.), *The Oxford Handbook of Dance and Reenactment*, Oxford University Press, 2018.

<sup>5</sup> Isabelle Launay, *Poétiques et politiques des répertoires. Les danses d'après, I*, Pantin, Centre national de la danse, coll. « Recherches », 2017 ; Isabelle Launay et Sylviane Pagès (dir.), *Mémoires et histoires en danse*, Paris, L'Harmattan, coll. « Arts 8 », Mobiles n° 2, 2010 ; Isabelle Launay (dir.), *Les Carnets Bagouets, la passe d'une œuvre*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2008.

<sup>6</sup> Notamment, André Lepecki, « Le corps comme archive : volonté de réinterpréter et survivances de la danse », in Anne Bénichou (dir.), *Recréer/Scripter : mémoires et transmissions des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines*, Dijon, Les Presses du réel, 2015.

<sup>7</sup> Isabelle Launay, *Poétiques et politiques des répertoires. Les danses d'après, I*, op. cit., p. 22.

<sup>8</sup> Aurore Després, « Showing re-doing : logique des corps-temps dans la danse-performance », in Aurore Després (dir.), *Gestes en éclats : art, danse et performance*, Dijon, Les Presses du réel, 2016.

<sup>9</sup> Isabelle Launay, *Les danses d'après II*, à paraître en 2018 ainsi que « Les danses d'après, poétiques de la mémoire en danse », Habilitation à diriger des recherches, université Paris 8, 2007, inédit.





ensemble de recherches et, dans le même temps, interroger les endroits précis où le processus de *A catalogue of steps* nous invite, par sa spécificité, à éventuellement repenser certaines propositions.

#### – Création chorégraphique

Depuis le début des années 1990, le champ de la création chorégraphique a vu proliférer un ensemble de pratiques que l'on pourrait qualifier de « réflexives » donnant lieu à une multiplicité d'objets de formes et de démarches très variées. Ces objets chorégraphiques opèrent à l'intérieur de leurs processus une fonction réflexive et analytique qui peut porter sur ce même processus ou les conditions de réalisation de l'œuvre présentée, comme par exemple : *Produit de circonstances* (1999) et *Produit d'autres circonstances* (2009) de Xavier Le Roy, *Two discussions of an anterior event* (2004) de Jennifer Lacey, *Retrospective exhibitionist* et *Difficult bodies* (2005) de Miguel Gutierrez *Ce ConTexte* (2011) de Yaïr Barelli... Ou encore, dans le cas des pratiques de *re-enactment*, l'œuvre réactivée devient le terrain d'un travail critique interrogeant également les conditions de possibilité du processus de réactivation ; à titre d'exemple, on pourrait penser aux projets du Quatuor Knust (1996) *Satisfying Lover* (1967) de Steve Paxton et *Continuous Project - Altered Daily* (1970) d'Yvonne Rainer, à *Histoire(s)* (2004) et *Débords. Réflexions sur La Table verte* (2012) d'Olga de Soto, à *Ecce (H)omo* (2016) de Paula Pi sur les *Afectos Humanos* de Dore Hoyer (1959-62)... D'une autre manière encore, cette fonction critique peut prendre la forme des « réceptions performées » d'autres œuvres comme dans le cas d'*Une hypothèse de réinterprétation* (2009) de Rita Quaglia ou dans *La langue brisée 1 et 3* (2017) de Pauline Le Boulba (sur *Two discussions of an anterior event* de Jennifer Lacey et *Dispositifs 3.1* d'Alain Buffard). De façon encore différente, certains dispositifs performatifs invitent à la production d'une réflexion critique (souvent discursive) sur d'autres œuvres ou pratiques, comme par exemple les *Jeux chorégraphiques* de Rémy Héritier et Laurent Pichaud ou *Les running commentaries* de Bojana Cvevjc. *A catalogue of steps* s'inscrit au sein de ces pratiques réflexives en cela que son processus prend la forme d'un ensemble d'outils qui servent à observer et à analyser une matière chorégraphique existante tout en interrogeant les modes de sa réactivation et le potentiel que celle-ci peut produire.

#### 3.2 État des principales lectures / réflexions / expériences / réalisations / publications effectuées par le(s) requérant(s) dans le domaine des travaux projetés.

Depuis sa conception en 2012, DD Dorvillier continue à travailler sur *A catalogue of steps* et à le présenter régulièrement (voir notice biographique Dorvillier). Le considérant à la fois comme dispositif de recherche « durable » et réservoir de matière chorégraphique, elle engage aussi une réflexion sur sa place au sein de son travail artistique actuelle : sa dernière création *Only One of Many* (2017) tire sa matière cinétique des fragments du catalogue (dans une démarche qui consiste, en l'occurrence, de fragmenter davantage les fragments chorégraphiques existants pour obtenir des « mouvements », interrogeant le rapport fragment/mouvement). Depuis 2012, elle est régulièrement sollicitée par des structures de formation artistique pour intervenir spécifiquement sur *A catalogue of steps*, ce qui lui permet d'explorer sa dimension pédagogique (voir § 7, Intérêts du projet). En 2014, elle a codirigé l'ouvrage *Diary of an Image – DD Dorvillier – Danspace Project Platform*



2014<sup>20</sup> qui rassemblait, entre autres, des textes sur *A catalogue of steps* dans une première tentative d'élaborer une réflexion sur ses enjeux.

Myrto Katsiki privilégie dans ses recherches la démarche d'analyse des processus et des œuvres chorégraphiques, interrogeant à la fois l'activité perceptive du spectateur, les modalités compositionnelles et le travail de l'interprète<sup>21</sup> – questions qui définissent le cadre méthodologique du projet proposé ici. Depuis 2012, elle enseigne au département Danse de l'université Paris 8 et au sein du Master exerce – études chorégraphiques « Recherche et représentation », ICI-CCN de Montpellier. Elle s'intéresse de près au travail de Dorvillier et tout particulièrement à *A catalogue of steps* qu'elle aborde d'abord depuis son expérience de spectatrice interrogeant les outils pour l'analyser. Depuis 2016, elle y est également interprète, ce qui lui permet d'interroger son processus depuis l'expérience pratique et d'engager une réflexion plus précise sur les modalités d'interprétation qui lui sont propres. Enfin, une partie importante de ses recherches porte sur la danse post-moderne américaine des années 1960-1970 et la rencontre avec Dorvillier l'a amenée à s'intéresser aux liens entre les démarches chorégraphiques de cette période et celles de la danse new-yorkaise des années 1990-2000, période que recouvrent les œuvres du catalogue.

Rencontrées en 2014, à l'occasion de la première présentation en France de *A catalogue of steps*, DD Dorvillier et Myrto Katsiki ont engagé un dialogue dans un désir de partager leurs questions respectives sur son processus. Cet espace commun de réflexion, qui se trouve à l'origine de ce projet, répond d'une part à un besoin de DD Dorvillier de mieux saisir les enjeux de cette démarche artistique spécifique et d'interroger sa forme publique ; de son côté, Myrto Katsiki investi cet espace dans un désir d'interroger les questions spécifiques que soulève *A catalogue of steps* comme objet de recherche pour les pratiques d'analyse des processus et des œuvres chorégraphiques. Ce dialogue a donné lieu, en 2015-2016, à une série d'interventions en commun dans le cadre du Master exerce - études chorégraphiques « Recherche et représentation » à l'ICI-CCN de Montpellier. Désirant accélérer leur dialogue, elles ont obtenu en 2017 une bourse d'« Aide à la recherche et au patrimoine en danse » du CND pour mener une recherche spécifique sur les formes possibles d'élaboration de ressources à partir de la matière, à la fois chorégraphique et discursive, générée par *A catalogue of steps*. Cette recherche viendra alimenter et accompagner la recherche proposée à la Manufacture (voir § 6, Partenaires du projet).

Depuis 2016, une série de présentations publiques de *A catalogue of steps* (au Mona Bismarck American Center of Paris, au Musée de l'Orangerie, dans le cadre de Parades for FIAC, à la Villa

---

<sup>20</sup> Jenn Joy & DD Dorvillier, *Diary of an Image – DD Dorvillier*, Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

<sup>21</sup> Myrto Katsiki achève actuellement une thèse sur la notion de neutre en danse dont la démarche principale consiste en l'analyse des processus et des œuvres chorégraphiques, interrogeant également l'expérience de l'interprète, thèse intitulée : « Activations du neutre : Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Deborah Hay, Laurent Pichaud », sous la direction d'Isabelle Launay, département Danse, université Paris 8. En lien avec les questions méthodologiques qui traversent ce projet, elle a notamment publié : Myrto Katsiki et Bojana Bauer, « Now out of joint. Invariable time and variable subjectivity in contemporary performance », in *Maska, Journal for Performing Arts*, Projected Temporality issue, n° 149-150, autumn 2012, p. 138-143 ; Myrto Katsiki, « Étirer le partitionnel. Quatre notes sur les partitions de Deborah Hay », in Julie Sermon et Yvane Chapuis (dir.), *Partition(s) – Objet et concept des pratiques scéniques*, coll. « Nouvelles scènes », Les presses du réel – La Manufacture, Dijon/Lausanne, 2016, p. 409-418 ; Myrto Katsiki et Laurent Pichaud, « Lire Deborah Hay », in *Moc corps, ce bouddhiste*, trad. fr. Lucie Perineau et Laurent Pichaud, coll. « Nouvelles scènes », Les presses du réel – La Manufacture, Dijon/Lausanne, 2017, p. 157-169 ; Myrto Katsiki et Laurent Pichaud, « Deborah Hay : une chorégraphie de langage », in Stefano Genetti, Chantal Lapeyre-Desmaison, Frédéric Pouillaude (dir.), *Gestualités/Textualités en danse contemporaine*, Actes du colloque de Cerisy 2016, Hermann, Paris, à paraître en 2018.



Empain dans le cadre du Festival Performatik du KAAI Theater à Bruxelles) fut l'occasion d'activer son processus pendant des périodes relativement longues et de poursuivre leur dialogue *en terrain*. Cette expérience leur a permis d'identifier de manière plus précise les questions générées par *A catalogue of steps* et d'imaginer le cadre d'une recherche *par* la pratique telle qu'elle est proposée dans ce projet.

#### 4. Présentation succincte de l'équipe impliquée dans le projet

**DD Dorvillier**, chercheuse principale

Chorégraphe d'origine portoricaine, DD Dorvillier développe son travail à New York dès 1989. En 1991, elle ouvre la Matzoh Factory à Brooklyn, ancienne usine de pain azyme convertie en lieu de création et d'expérimentations, qu'elle dirige avec Jennifer Monson pendant douze ans. Elle y crée les dix-huit pièces qui constituent aujourd'hui le projet au long terme *A catalogue of steps* initié en 2012. En 2010 elle s'installe en France et continue à créer et à présenter son travail à l'international. Sa pratique artistique, à la fois conceptuelle et physique, questionne les limites de la perception du mouvement comme un système de communication codifié au préalable. Ses démarches compositionnelles, souvent très précises ou arithmétiques, cherchent à encourager l'autonomie dans la réception de l'œuvre. La relation danse/musique ainsi que la lumière comme matières artistiques sont souvent des moteurs pour ses créations, ayant donné lieu à des collaborations privilégiées avec les compositeurs Sébastien Roux et Zeena Parkins et l'éclairagiste Thomas Dunn. Son travail de création fut récompensé par deux Bessie Awards : *Dressed for Floating* (2003), *Notthing is Importantttt* (2007). Elle a également reçu le Foundation for Contemporary Arts Award (2007), le John Simon Guggenheim Award (2011) et le Doris Duke Performing Artist Award (2013). En 2014, suite à une invitation par Danspace Project à New York, elle a conçu le Danspace Project PLATFORM 2014 : *Diary of an Image* by DD Dorvillier, quatre semaines dédiées à son œuvre, sa pratique, et son parcours artistique. Le projet a donné lieu à deux créations, *Diary of an Image* et *A catalogue of steps* (présentées ensuite en France dans le cadre du Festival June Events / Focus DD Dorvillier), ainsi qu'à une publication *Diary of an Image – DD Dorvillier* (éd. Danspace, New York). *A catalogue of steps* fut également présenté au Festival Entre Cour et Jardins à Dijon, à Extensions Sauvages en Bretagne, à la Fondation Serralves au Portugal, au Mona Bismark American Center of Paris, au Musée de l'Orangerie dans le cadre de Parades for FIAC à Paris, et plus récemment à la Villa Empain à Bruxelles dans le cadre du Festival Performatik du KAAI Theater. Depuis 2017, Dorvillier est artiste-chercheuse associée au Master *exerce* - études chorégraphiques « Recherche et représentation » à l'ICI-CCN de Montpellier – Université Paul Valéry. Elle est chorégraphe associée au projet de recherche actuellement en cours à la Manufacture « La composition chorégraphique aujourd'hui, quels outils pour quelles positions artistiques » mené par Yvane Chapuis, Myriam Gourfink et Julie Perrin.

<https://www.humanfuturedancecorps.org/>

**Myrto Katsiki**, chercheuse principale

D'origine grecque, Myrto Katsiki est chercheuse en danse et danseuse basée à Paris. Après une formation en danse contemporaine à l'École nationale de danse d'Athènes, elle a obtenu un Master au sein du département Danse de l'université Paris 8 où elle est actuellement doctorante, rattachée au laboratoire « Analyses des discours et pratiques en danse ». Une partie importante de ses recherches porte sur la danse post-moderne américaine et privilégie comme démarche l'analyse des œuvres, interrogeant à la fois l'activité perceptive du spectateur, les processus de fabrication des œuvres et le travail de l'interprète. Elle achève actuellement une thèse sur la notion de neutre en danse qui traite tout particulièrement de l'œuvre de Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Deborah Hay et Laurent Pichaud. Elle enseigne au département Danse, Université Paris 8 et intervient dans le cadre du Master *exerce* - études chorégraphiques « Recherche et représentation » à l'ICI-CCN, Montpellier – Université



Paul Valéry. En 2012, elle a conduit avec Jennifer Lacey, Emmanuelle Huynh, Isabelle Ginot et Anne Kerzerho le projet de recherche « La critique en action : regards de l'art et regards sur l'art » (soutenu par le LABEX Arts H2H) qui a donné lieu au Festival CRITIQUES (décembre 2012, CNDC d'Angers). En 2016, elle était chercheuse invitée aux projets de recherche menés à la Manufacture « Partition(s) » (dir. Julie Sermon et Yvane Chapuis) et « Traduire/documenter/transmettre » (dir. Laurent Pichaud) et a contribué aux publications issues de ces projets : *Partition(s) – Objet et concept des pratiques scéniques* (dir. Julie Sermon, Yvane Chapuis), coll. « Nouvelles scènes », Les presses du réel – La Manufacture, Dijon/Lausanne, 2016, et *Mon corps, ce bouddhiste*, trad. fr. Lucie Perineau et Laurent Pichaud, coll. « Nouvelles scènes », Les presses du réel – La Manufacture, Dijon/Lausanne, 2017. De 2013 à 2016, elle a participé au comité de rédaction de la revue *Repères. Cahier de danse*. Membre fondateur de Zita dance company (Athènes 2002), elle a notamment collaboré de façon privilégiée avec la chorégraphe Iris Karayan en tant qu'interprète et dramaturge. Elle travaille actuellement comme interprète avec DD Dorvillier pour le projet *A catalogue of steps*.

[http://www.danse.univ-paris8.fr/chercheur.php?cc\\_id=6&ch\\_id=35](http://www.danse.univ-paris8.fr/chercheur.php?cc_id=6&ch_id=35)

#### **Katerina Andreou**, danseuse-chorégraphe associée

Après des études en droit à l'université d'Athènes, Katerina Andreou poursuit une formation en danse à l'École nationale de danse d'Athènes. En 2011, elle intègre le Master ESSAIS – « Création et performance » du CNDC d'Angers (dir. Emmanuelle Huynh) en partenariat avec l'université Paris 8. Elle a participé au projet TRANSFABRIK sur les politiques de programmations en France et en Allemagne dirigé par Yvane Chapuis et Franz Anton Cramer, et au laboratoire *Emanticipation* initié par Emmanuelle Huynh et François Quentin à la Fondation Lafayette Anticipation à Paris. Elle a collaboré avec les chorégraphes Emmanuelle Huynh, Lenio Kaklea, Anna Gaiotti, Ana Rita Teodoro, Dinis Machado, Jocelyn Cottencin et, de façon privilégiée depuis 2012, avec DD Dorvillier pour la création de *Diary of an Image*, *A catalogue of steps*, *Extra Shapes* et *Only One of Many*. Intriguée par la question de la transmission en danse elle intervient régulièrement auprès des structures de formations (université de Poitiers, École d'architecture de Nantes, École des Beaux-Arts de Paris, Symposium des Pratiques Artistiques de l'association MEZANNINE à Porto). En 2015, elle a reçu la bourse DanceWEB. Sa dernière création *A kind of fierce* a reçu le PRIX JARDIN D'EUROPE 2016 du festival ImpulsTanz à Vienne. Elle est actuellement soutenue en tant que PANORAMA ARTIST par le réseau international DNA-Departures and Arrivals.

<http://www.lifelongburning.eu/projects/events/e/prix-jardin-deurope-2016.html>

<http://departuresandarrivals.eu/en/artists/panorama-artists/katerina-andreou-601>

#### **Bryan Campbell**, danseur-chorégraphe associé

D'origine américaine, Bryan Campbell est artiste et danseur basé à Paris. Depuis 2008, il élabore un travail multidisciplinaire mêlant l'image, le graphisme, le texte, et la chorégraphie. Après des études à la Tisch School of the Arts de New York University, et dans le cadre de la formation exerce au CCN de Montpellier, il réalise la conférence/performance *Research for the quadruped protagonist*. Parallèlement, il poursuit un travail d'interprète auprès des chorégraphes Loïc Touzé, Jana Unmüsig, Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin, Antonjia Livingstone & Jennifer Lacey. En 2013, il reçoit la bourse DanceWEB, et en 2015 il crée *MARVELOUS*, un projet d'édition et de performance présenté à PACT Zollverein (Essen), aux Kaaistudios (Bruxelles), au Festival Artdanthé (Vanves), à l'Actoral (Marseille) et au Festival Latitudes Contemporaines (Lille). En 2017, il participe à la récréation des *Inconsolés* d'Alain Buffard. Il collabore actuellement en tant qu'interprète avec Antonjia Livinstone, Perrine Maurin et Gaëtan Rusquet, et depuis 2016 avec DD Dorvillier pour le projet *A catalogue of steps*.

#### **Mathieu Bouvier**, chercheur invité

Mathieu Bouvier est artiste visuel et chercheur. Il est diplômé des écoles des beaux-arts de Saint-Etienne et de Lyon, et du Fresnoy-Tourcoing. Il réalise des courts-métrages vidéo dans lesquels l'image est un produit de la parole, dite, écrite ou biffée. Il fréquente assidûment le champ de la danse contemporaine en tant que vidéaste, scénographe et dramaturge. De 2015 à 2017, il a dirigé à la Manufacture – He.So. de Lausanne un projet de recherche intitulé « Le travail de la figure, que donne



à voir une danse ? ». Depuis 2015, il est doctorant contractuel à l'université Paris 8 pour mener un projet de thèse en art sous la direction de Catherine Perret (philosophie) et Isabelle Launay (danse) intitulé « Des gestes, des figures. Pour une approche figurale du geste dansé ».

[www.mathieubouvier.net](http://www.mathieubouvier.net)

[www.pourunatlasdesfigures.net](http://www.pourunatlasdesfigures.net)

## 5. Méthode(s) de travail prévue(s), étapes du projet

L'objectif de ce projet étant d'observer et d'analyser le processus de *A catalogue of steps*, la démarche méthodologique principale consistera à activer les différentes étapes de ce processus. Ainsi, il s'agira de :

- choisir, parmi les dix-huit œuvres qui constituent le catalogue, des œuvres qui n'ont pas encore été fragmentées ainsi que certaines œuvres déjà fragmentées ce qui permettra d'interroger les choix opérés par la première équipe du catalogue en 2012 et les mettre éventuellement à jour
- regarder les œuvres-sources en vidéo, procéder à la fragmentation de la matière chorégraphique et interroger les modalités de la fragmentation
- analyser les fragments et procéder à leur classification taxinomique, revenir sur les fragments déjà classés, interroger les catégories de la taxinomie
- apprendre les fragments par la vidéo et, suite à l'expérience pratique, revenir sur leur classification taxinomique
- interpréter les fragments et interroger les modalités d'interprétation

Chacune de ces étapes sera suivie d'un temps d'échange collectif qui fera retour sur l'expérience traversée. Le processus de *A catalogue of steps* implique dans toutes ses étapes des démarches d'analyse de la matière chorégraphique (fragmentation, classification taxinomique) et de retour sur l'expérience pratique (apprentissage, interprétation des fragments) qui s'opèrent *par* le langage invitant les interprètes à mettre en mots leur perception et leur expérience pratique. Il nous importe ici de porter une attention particulière à cette production discursive en la considérant comme une pratique à part entière et comme espace potentiel de fabrique des savoirs.

La recherche se déroulera en quatre périodes :

1. **mai 2018, Centre national de la danse, Paris** : cinq jours de travail qui rassembleront DD Dorvillier, Myrto Katsiki, Katerina Andreou et Bryan Campbell, et Mathieu Bouvier pour les deux derniers jours
2. **juillet 2018, Manufacture, Lausanne** : cinq jours de travail sur la même configuration qu'en mai
3. **septembre 2018, PACT-Zollverein, Essen** : cinq jours de travail qui rassembleront DD Dorvillier, Myrto Katsiki, Katerina Andreou et Bryan Campbell. Pendant cette période, l'équipe va accueillir deux jeunes chorégraphes-interprètes, étudiants du Master exerce - études chorégraphiques « Recherche et représentation » de l'ICI-CCN de Montpellier ; l'objectif sera de leur transmettre le processus de *A catalogue of steps* et d'interroger le potentiel d'appropriation de ses outils
4. **novembre 2018, Manufacture, Lausanne** : trois jours de travail qui rassembleront DD Dorvillier, Myrto Katsiki, Katerina Andreou, et Mathieu Bouvier pour le dernier jour
5. **février 2019** : rédaction du rapport scientifique du projet / **printemps 2019** : élaboration d'un article issu de la recherche (voir § 8 Valorisation du projet)

Avant la dernière période du projet en novembre 2018, deux présentations – visites publiques de *A catalogue of steps* sont prévues entre le 22 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre 2018 : la première programmée par l'ICI-Centre chorégraphique national de Montpellier (précédée d'une semaine de résidence de travail





au CCN), et la seconde par le Musée Fabre à Montpellier dans le cadre d'une exposition co-organisée avec le FRAC Occitanie.

Ces deux présentations publiques sont prévues en termes de calendrier d'avoir lieu avant la dernière étape du projet : elles seront ainsi l'occasion pour l'équipe d'observer concrètement comment la réflexion élaborée pendant les trois premières étapes (mai, juillet et septembre 2018) informe l'expérience pratique et quelles questions émergent et/ou se modifient. L'expérience de ces deux présentations constituera le « terrain » de travail pour la quatrième et dernière étape du projet en novembre 2018.

## **6. Répartition des tâches entre collaborateurs du projet, partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s)**

### **– Répartition des tâches entre les collaborateurs :**

DD Dorvillier et Myrto Katsiki (chercheuses principales) assurent la conception du projet et son déroulement : elles préparent les rencontres de travail en équipe, définissent le cadre de réflexion, proposent des dispositifs de pratique physique, des protocoles d'échange et d'outils d'analyse des processus traversés, assurent à la fin de chaque rencontre l'élaboration d'une synthèse du travail mené.

DD Dorvillier conduit plus particulièrement les temps de travail pratique. Elle propose des dispositifs de pratique physique et apporte son expertise d'artiste et pédagogue sur des enjeux esthétiques, de transmission, d'analyse du mouvement, d'interprétation, de composition...

Myrto Katsiki contribue plus particulièrement à la conduite méthodologique du projet. Elle propose des pistes de réflexion, des outils d'analyse critique et des ressources théoriques. Elle apporte également son expérience d'interprète dans *A catalogue of steps* depuis 2016. Elle assure la rédaction du rapport de synthèse à la fin du projet en dialogue avec DD Dorvillier.

Mathieu Bouvier (chercheur invité) apporte sa contribution à la conduite méthodologique du projet. Il est en particulier invité à rejoindre l'équipe pour proposer des outils de réflexion et d'analyse critique issus de sa recherche autour d'une approche figurale du geste dansé, dont une partie fut également développée dans le cadre du projet « Le travail de la Figure : que donne à voir une danse ? » mené à la Manufacture entre 2015-2017 en collaboration avec le chorégraphe Loic Touzé et publiée dans ce cadre : <http://www.pourunatlasdesfigures.net/>.

Katerina Andreou et Bryan Campbell (interprètes-chorégraphes associés) apportent en particulier leur expérience d'interprètes dans *A catalogue of steps* ayant traversé son processus à plusieurs reprises (Katerina Andreou depuis le début du projet en 2012, Bryan Campbell depuis 2016). Ils contribuent à la réflexion et apportent leur propres savoirs et outils d'artistes.

### **– Partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s) :**

#### **– Centre national de la danse, Pantin**

Mise à disposition d'espaces pour la période de travail en mai 2018.

En outre, DD Dorvillier et Myrto Katsiki mènent, depuis octobre 2017, une recherche sur des questions liées à la documentation et l'archivage dans *A catalogue of steps* soutenue par une bourse d'« Aide à la recherche et au patrimoine en danse » du C ND (2017-2018). Il s'agit de réfléchir sur des formes possibles de documentation et d'élaboration de ressources à partir, d'une part, d'une quantité de matière déjà existante générée par *A catalogue of steps* depuis son début en 2012 (les dix-huit pièces qui constituent le catalogue, la liste de fragments et la taxinomie) et d'autre part, de différents types de savoir générés pendant le processus d'activation du catalogue (apprentissage et interprétation de



fragments par les danseurs). Cette recherche en cours viendra alimenter et accompagner le projet de recherche proposé à la Manufacture, en apportant notamment une réflexion sur l'organisation de la matière produite et les formes possibles d'élaboration de ressources.

– **Choreographisches Zentrum NRW Betriebs GmbH / PACT ZOLLVEREIN, Essen**

Mise à disposition d'espaces, prise en charge de voyages, de logement et de salaires pour la période de travail en septembre 2018.

## **7. Intérêt du projet pour l'école, pour les partenaires extérieurs, pour la création ou pour la pédagogie**

Ce projet pourrait être particulièrement intéressant et stimulant pour les étudiants du Bachelor Danse Contemporaine de la Manufacture, en cela qu'il explore principalement des questions liées au travail de l'interprète. Il s'agit plus spécifiquement des questions autour de l'analyse du mouvement, des outils d'apprentissage et d'interprétation, des registres d'attention et de présence qui se trouvent au cœur de l'expérience de l'interprète et qui invitent, dans le cadre de ce projet, à élaborer une réflexion critique sur cette expérience. Un de premiers enjeux de ce projet est précisément de mettre en valeur l'expérience de l'interprète en la considérant comme un espace propre de production de savoir, et d'élaborer des outils pour l'analyser.

L'équipe du projet a ainsi prévu un temps d'accueil des étudiants du Bachelor Danse qui seraient intéressés par cette recherche, tant il nous semble important que de jeunes danseurs en formation puissent s'introduire à des pratiques réflexives de la recherche en danse, mais aussi faire enrichir, on l'espère, ce projet par leur propre réflexion.

Leur participation pourrait s'organiser selon deux modalités :

- traverser le processus de *A catalogue of steps* : apprendre et interpréter des fragments et proposer un retour sur cette expérience en s'appuyant sur des protocoles d'échange mis en place par l'équipe
- assister aux temps de travail pratique en tant que « témoins » et proposer un retour sur les processus observés

La dimension et l'apport pédagogiques de *A catalogue of steps* ont été par ailleurs déjà déployés par DD Dorvillier qui fut souvent invitée à intervenir au sein des formations artistiques spécifiquement sur ce projet (Master essais « Création et performance », CNDC d'Angers, Master exerce « Recherche et représentation », ICI-CCN de Montpellier, ImPulsTanz Vienne – Research/Field Projects, P.A.R.T.S, Bruxelles, formation en danse contemporaine du Balletto di Roma entre autres). Le projet proposé ici sera l'occasion, d'une part, de préciser davantage le potentiel pédagogique des outils générés par *A catalogue of steps* et, d'autre part, d'interroger leur potentiel d'appropriation par d'autres artistes et les usages possibles de ces outils au sein des processus de création au-delà du stricte cadre de *A catalogue of steps*.

## **8. Valorisation du projet** (décrire les mesures de valorisation du projet envisagées et leur calendrier)

En février 2019 sera rédigé le rapport scientifique du projet. L'élaboration de ce document permettra de synthétiser et de mettre en perspective la réflexion issue de la recherche. D'autre part, ce document constituera la base pour la rédaction d'un article par Myrto Katsiki en dialogue avec DD Dorvillier publié dans une revue spécialisée (tel *Recherches en danse*, publié par l'association des Chercheurs en Danse, *TDR/The Drama Review*, publié par The MIT Press, pourunatlasdesfigures.net).

Entre novembre 2018 et février 2019, une présentation des premiers résultats du projet pourra être exposée par DD Dorvillier et Myrto Katsiki dans différents cadres de formation :



- Master exerce en études chorégraphiques « Recherche et représentation », ICI-CCN de Montpellier (dans le cadre des interventions de DD Dorvillier et Myrto Katsiki, toutes deux associées au Master)
- département Danse, université Paris 8 (dans le cadre des séminaires en Master de Laurent Pichaud « Performer la recherche » et de Julie Perrin « Discours et écrits de danseurs : poétique et méthodes » ainsi qu'au séminaire de recherche du laboratoire « Analyse des discours et pratiques en danse », EA 1572 MUSIDANSE)

L'élaboration du rapport scientifique, la rédaction de l'article ainsi que les temps d'exposition de la recherche permettront de dégager et de préciser les pistes de travail de la seconde étape du projet en élargissant l'équipe. Pour cette seconde étape, où nous allons envisager également la perspective d'une publication, une requête sera déposée en mars 2019.

## 9. Bibliographie et références

### - Autour de *A catalogue of steps*

ANDREOU Katerina, « Dive into a step », in *Diary of an Image – DD Dorvillier* (eds. Jenn Joy - DD Dorvillier), Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

ANDREOU Katerina, « Interlocking. Katerina Andreou à propos de *A Catalogue of Steps* », entretien en ligne : <http://www.lignesinueuse.net/2015/01/interlocking-katerina-andreou-propos-de.html>

BARNOY Oren, « Astonishment of stealing decisions », in *Diary of an Image – DD Dorvillier* (eds. Jenn Joy - DD Dorvillier), Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

BERGSTROM Katherine, « Fragmented but still whole : DD Dorvillier's *A catalogue of steps* at Danspace Project », *Point of Contact*, mai 2014 : <https://ptofcontact.com/2014/05/30/fragmented-but-still-whole-dd-dorvillier-danspace-project/>

BOSSHARD Léa, « De l'humour formel dans *Danza Permanente* de DD Dorvillier », in [www.pourunatlasdesfigures.net](http://www.pourunatlasdesfigures.net), dir. Mathieu Bouvier, La Manufacture, Lausanne (He.so) 2018

BOSSHARD Léa, « Retrospective chorégraphique : regard porté sur *A Catalogue of Steps* », in *Repères. Cahier de danse*, n° 38-39, La Briqueterie, CDC du Val-de-Marne, 2017, p. 24-26.

BOSSHARD Léa, *Des rétrospectives chorégraphiques : des poétiques de l'auto-citation à travers Rétrospective par Xavier Le Roy et A Catalogue of Steps par DD Dorvillier*, mémoire de Master, sous la direction d'Isabelle Launay, département Danse, université Paris 8, septembre 2014, disponible en ligne : [http://www.danse.univ-paris8.fr/diplome.php?di\\_id=2](http://www.danse.univ-paris8.fr/diplome.php?di_id=2)

DORVILLIER DD, « DD Dorvillier and Jenn Joy in conversation », in *Diary of an Image – DD Dorvillier* (eds. Jenn Joy - DD Dorvillier), Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

DORVILLIER DD, « In-Depth : DD Dorvillier with Jenn Joy », in *Movement Research Performance Journal*, n° 35, 2009.

JOWITT Deborah, « Please do it again », in *Dancebeat. An arts journal blog*, May 2014 : <http://www.artsjournal.com/dancebeat/2014/05/please-do-it-again/>

JOY Jenn & DORVILLIER DD, *Diary of an Image – DD Dorvillier*, Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

JOY Jenn, *The Choreographic*, The MIT Press, Cambridge, MA, 2014.

HARRELL Trajal, « The moment *No Change* », in *Diary of an Image – DD Dorvillier* (eds. Jenn Joy - DD Dorvillier), Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

KRAVAS Heather, « Another life in exactly the same spot », in *Diary of an Image – DD Dorvillier* (eds. Jenn Joy - DD Dorvillier), Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.



MAYEN Gérard, « DD Dorvillier, pas à pas », *Danser canal historique*, avril 2014 : <https://dansercanahistorique.fr/?q=article/dd-dorvillier-pas-pas>

PEREC Georges, *Penser/classer* (1985), Paris, éditions du Seuil, 2003.

WARD Elizabeth, « There's a body on the floor », in *Diary of a Image – DD Dorvillier* (eds. Jenn Joy - DD Dorvillier), Danspace Project PLATFORM 2014, Danspace, New York, 2014.

#### – Écrits en danse : esthétique/critique/histoire

BAUER Bojana and KATSIKI Myrto, « Now out of joint. Invariable time and variable subjectivity in contemporary performance », in *Maska, Journal for Performing Arts*, Projected Temporality issue, n° 149-150, autumn 2012.

BAYARD Pierre, « Comment j'ai fait régresser la critique », in *Pour une critique décalée. Autour des travaux de Pierre Bayard* (dir. Laurent Zimmermann), Nantes, éd. Cécile Defaut, 2010.

BERNARD Michel, *De la création chorégraphique*, Pantin, Centre national de la danse, 2001.

CAMPOS Rémy et DONIN Nicolas, « Réactiver des situations passées ? Du re-enactment à l'histoire pragmatique », in *Histoires pragmatiques*, Paris, éditions de l'EHESS, 2016.

CHAPUIS Yvane, « Pour une critique des œuvres chorégraphiques », in *Art Press*, « médium danse », numéro spécial 23, 2002.

CVEVJIC Bojana, *Choreographing Problems. Expressive Concepts in Contemporary Dance and Performance*, London, Palgrave, 2015.

CVEVJIC Bojana (dir.), *Rétrospective par Xavier Le Roy*, Les presses du réel, Dijon, 2014

DESPRES Aurore, « Showing re-doing : logique des corps-temps dans la danse-performance », in Aurore Després (dir.), *Gestes en éclats : art, danse et performance*, Dijon, Les Presses du réel, 2016.

FRANKO Mark, « Reproduction, reconstruction et par-delà », in *Degrés*, n° 63, automne 1990.

FRANKO Mark (ed.), *The Oxford Handbook of Dance and Reenactment*, Oxford University Press, 2018.

GINOT Isabelle, *Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé*, Pantin, Centre national de la danse, 1999.

GINOT Isabelle, « La critique en danse contemporaine : théories et pratiques, pertinences et délires », Habilitation à diriger des recherches, université Paris 8, 2006, inédit.

GINOT Isabelle, « Danse potentielle : à propos de *d a n s e* de Rosalind Crisp », *Recherches en danse* [En ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 1<sup>er</sup> août 2011, URL : <http://danse.revues.org/369>

GINOT Isabelle, « Un lieu commun », in *Repères, cahier de danse*, CDC du Val-de-Marne, n° 11, mars 2003.

GINOT Isabelle et ROQUET Christine, « Une structure opaque : autour des *Accumulations* de Trisha Brown », in *Être ensemble. Figures de la communauté en danse* (dir. Claire Rousier), Pantin, Centre national de la danse, 2003.

GINOT Isabelle, « Les croyances suspendues : autour des *Hommages* de Mark Tompkins », in *La danse en solo* (dir. Claire Rousier), Pantin, Centre national de la danse, 2002.

GINOT Isabelle, « Dis-identifying : dancing bodies and analyzing eyes at work. A discussion of Vera Mantero's *a mysterious Thing, said e.e. cummings* », in *Discourses in Dance*, vol. 2, n° 1, Londres, 2003.

GODARD Hubert, « Le geste et sa perception », in Isabelle Ginot et Marcelle Michel, *La danse au XXe siècle*, Paris, Bordas, 1995.

JOHNSTON Jill, *Marmalade Me*, revised and expanded edition, Hanover, NH, Wesleyan University Press, 1998.

KATSIKI Myrto, « Étirer le partitionnel. Quatre notes sur les partitions de Deborah Hay », in Julie Sermon et Yvane Chapuis (dir.), *Partition(s) – Objet et concept des pratiques scéniques*, Dijon/Lausanne, Les presses du réel – La Manufacture, coll. « Nouvelles scènes », 2016.

KATSIKI Myrto et PICHAUD Laurent, « Lire Deborah Hay », in *Moc corps, ce bouddhiste*, trad. fr. Lucie Perineau et Laurent Pichaud, Dijon/Lausanne, Les presses du réel – La Manufacture, coll. « Nouvelles scènes », 2017.



KATSIKI Myrto et PICHAUD Laurent, « Deborah Hay : une chorégraphie de langage », in S. Genetti, C. Lapeyre-Desmaison, F. Pouillaude (dir.), *Gestualités/Textualités en danse contemporaine*, Actes du colloque de Cerisy 2016, Hermann, Paris, 2018.

KATSIKI Myrto, LACEY Jennifer, PROUTEAU Ninon, « Objects critiques », restitution du projet de recherche : « La critique en action : regards de l'art, regards sur l'art », département Danse, université Paris 8 – CNDC d'Angers, projet soutenu par le LABEX Arts H2H, 2012, inédit, disponible en ligne : [http://www.danse.univ-paris8.fr/documents\\_theme.php?th\\_id=7](http://www.danse.univ-paris8.fr/documents_theme.php?th_id=7)

LAUNAY Isabelle, *Poétiques et politiques des répertoires. Les danses d'après, 1*, Centre national de la danse, Pantin, 2017.

LAUNAY Isabelle, « Les danses d'après, poétiques de la mémoire en danse », Habilitation à diriger des recherches, université Paris 8, 2007, inédit.

LAUNAY Isabelle et PAGES Sylviane (dir.), *Mémoires et histoires en danse*, Paris, L'Harmattan, coll. « Arts 8 », Mobiles n° 2, 2010

LAUNAY Isabelle (dir.), *Les Carnets Bagouets, la passe d'une œuvre*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2008.

LEIGH FOSTER Susan, *Reading Dancing. Bodies and Subjects in Contemporary American Dance*, Berkeley, University of California Press, 1986.

LEPECKI André, *Exhausting Dance. Performance and the Politics of Movement*, London & New York, Routledge, 2006.

LEPECKI André, *Singularities. Dance in the Age of Performance*, London & New York, 2016.

LEPECKI André, « Le corps comme archive : volonté de réinterpréter et survivances de la danse », in Anne Bénichou (dir.), *Recréer/Scripter : mémoires et transmissions des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines*, Dijon, Les Presses du réel, 2015.

LOUPPE Laurence, *Poétique de la danse contemporaine*, Bruxelles, Contredanse, 1997.

MAYEN Gerard, « Relations (auto)critiques », in *Quant à la danse*, Images en Manceuvres Editions, n° 4, octobre, 2006.

PERRIN Julie, *Figures de l'attention. Cinq essais sur la spatialité en danse*, Dijon, Les presses du réel, 2012.

PERRIN Julie, *Projet de la matière – Odile Duboc. Mémoire(s) d'une œuvre chorégraphique*, Pantin/Dijon, Centre national de la danse/Les presses du réel, 2007.

PERRIN Julie, « Une lecture kinésique du paysage dans les écrits de la chorégraphe Simone Forti », in Lambert Barthélémy (coord.), *Imagination(s) environnementales(s). Raison Public. Art, politique et société*, Presses universitaires de Rennes, n° 17, hiver 2012.

RAINER Yvonne, « Where's the Passion ? Where's the Politics ? Or, How I Became Interested in Impersonating, Approximating, and End Running Around my Selves and Others, and Where Do I Look When You're Looking at Me ? », in *Theater* 40, n° 1, 2010.

RAINER Yvonne, « Doing Nothing / Nothin' Doin'! Revisiting a Minimalist Approach to Performance », in *PAJ. A Journal for Performance and Art* 111, vol. 37, n° 3, September 2015.

SABISCH Petra, *Choreographing Relations. Practical Philosophy and Contemporary Choreography*, Munich, Epodium, 2011.

WARBY Ros, « Framing Practice. An interview by Sally Gardner and Elizabeth Dempster », in *Writings on Dance*, « The Work of the Work », n° 24, Summer 2007.